Moyen de couper brusquement les quintes de la coqueluche

Sur ses deux enfants atteints de coqueluche, Nægeli a réussi, plus de 500 fois, à arrêter net les quintes, en attirant en avant et en bas la mâchoire inférieure des petits malades, par l'un des procédés variés qu'il indique dans son travail. Il ne s'agit pas là d'une médication psychique, car la manœuvre a le même succès pendant le sommeil.

Les parents peuvent la pratiquer eux-mêmes, car elle est simple, indolore, nullement gênante et complètement inoffensive. On s'en abstient seulement quand le malade a des aliments dans la bouche.

La suppression régulières des quintes a une influence favorable sur la marche et la guérison de la coqueluche ; en prévenant l'apparition de complications, elle restreint considérablement la mortalité de l'affection.

Nægeli a également reconnu que par le même procédé on abrège souvent, d'une façon notable, la toux quinteuse d'une autre origine (*Revue des sciences méd.*, 15 janvier 1890).

Action somnifère du bandage de corps humide.

On connaît depuis longtemps l'effet calmant sédatif et somnifère des bains tièdes prolongés.

Alldorfer a imaginé un nouveau moyen qui met à la portée de tous les patients les effets sédatifs d'un bain tiède.

Il consiste à envelopper la région lombaire et le ventre avec des linges trempés dans l'eau tiède ; on recouvre ensuite ces linges par une toile imperméable s'opposant à l'évaporation. Enfin, sur le tout, on applique une pièce de flanelle destinée à tenir ce bandage de corps et à prévenir toute déperdition de chaleur.

Le procédé est d'une exécution facile, et son auteur assure qu'il a obtenu des résultats surprenants avec ce simple moyen dans le traitement des insomnies. (*Arch. méd. belges*, oct. 1889.)

Le régime des diabétiques à Tubingen.

L'ordinaire de la clinique spéciale comprend :

Pre. mi. er déjeuner : café noir, six œufs, beurre. Dans la matinée : jambon, tête de veau à la vinaigrette, demi litre de vin. A midi : bouillon avec un œuf, rôti et légumes ; dans le cours de l'après midi, café noir avec viande froide ; le soir, bouillon, rôti, salade verte. (*Le Praticien*, 20 janvier 1890).—*Journal de médecine de Paris*.

Effets du chlorhydrate de cocaïne sur l'oreille.

Le Dr Kiesselbach a employé la cocaïne contre les bourdonnements d'oreilles. Il fait dans la trompe une injection tiède de 5 à 10 gouttes de chlorhydrate de cocaïne au titre de 2 à 10 pour cent. Ces injections sont